LA CRÈME DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

Bureaux 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS;
JEUDI MATIN, 27 MARS.

FEUILLETON.

LES

INVISIBLES DE PARIS.

PAR GUSTAVE AIMARD.

PREMIÈRE PARTIE.

LES COMPAGNONS DE LA LUNE.

XLI
(Suite.)
UN AMOUR VRAI.

Le comte de Warrens descendit de son ciel.

Pour laissant aller les mains de la jeune fille, il lui répondit :

Monsieur ! pourquoi m'appeler ainsi, Edmée ?

Ai je mérité ce chagrin ?

Oui.

Grave Edmée !

—Voilà bien des soirées, déjà, que je viens à cette porte. Que de longues et douloureuses heures j'ai passées là, à vous attendre !

Je vous jure...

Ne m'interrompez pas, ajouta Edmée faisant une moue volontaire qui lui allait à ravir ; je veux, d'abord que vous connaissiez mon tort ; ensuite j'ai souffert par votre faute, et après, je veux me permettre de vous défendre, de me réhabiliter, de vous justifier !

Parlez ! parlez ! s'écria le jeune homme, qui la contemplait dans une douce extase.

Oui..... je suis venue chaque soir à cette même place.....

—Que n'ayez vous envoyé.....? interrompit le comte.

Je l'empêcha de continuer.

Méchant ! est ce que nous aurions autre fois une place, sans doute. Mais moi, je n'agis pas de la sorte, quand j'aime. Et vous le savez bien, quels que soient vos torts, je vous aime et je ne rougis pas de le dire !

Je ne sais pas encore digne de cet amour, chère enfant, dit il.

Et il voulut reprendre une de ces mains aux attaches fines, aristocratiques, qui venaient de l'échapper.

Enfant ! moi, Noël !

Ah ! vous ne m'appelez plus : Monsieur !

Si vous me le faites remarquer encore une fois, je vous gronderai, parole d'honneur, je vous le jure, d'ici à longtemps, votre nom ne sortira plus de ma bouche.

Je me tais.

Bien. Vous m'avez oubliée, avouez le.

Moi, vous oublier ! quand votre pâleur...

Mon père..... mon père ! ce n'est pas de lui qu'il s'agit, écoutez-moi avec une légère impatience.

J'écoute.

Vous m'avez, ou plutôt vous vous en êtes emparé de force de mon cœur, vous l'avez conquis et je n'étais pas vous.....

Edmée ! s'écria le comte avec une tendresse infinie, jamais plus vous ne serez ainsi, je vous le jure, car vous serez ma femme, comme je vous aurais dû l'être déjà.

Mon père..... mon père ! répéta la jeune fille avec une douleur profonde, ne me faites pas de promesses que vous ne pourrez tenir.

Je ne puis pas ?

Non.

Pourquoi ?

Parce que mon père ne consentira jamais à notre union.

Votre père ?

Oui.

Votre père ! répéta le comte avec un accent de haine impossible à rendre, votre père ! Ah ! je ne m'étonne plus de rien, maintenant.

Noël !

Votre père ! reprit le comte, qui ne semblait pas entendre la jeune fille, votre père ! Ah ! je comprends tout, maintenant.

Noël !

Votre père ! Ah ! je ne m'étonne plus de rien, maintenant.

Noël !